" y font continuellement en fentinelle. Ces " deux ennemis de la raifon y répandent " plus de bandeaux que leur rivale n'y peut " introduire de raïons. Cependant le jour " que celle-ci produit aux environs, rend " moins noire & moins affreuse l'obscurité " que les autres tâchent de redoubler. L'om-" bre y devient moins épaisse, par le voi-" finage des endroits que le foleil éclaire. " Il y naît une espece de foible crépuscule, " capable au moins de dessiller un peu les " yeux malades qui en sont frappés ".

Que pourroit-on oppofer à ce passage rapide & fublime? On dira peut-être que les moines, les moines feuls ont confervé les fciences dans les tems de barbarie; on citera un endroit de l'auteur qui est parfaitement en contradiction avec celui qu'on vient de citer. " Les Bénédictins ne se sont pas , bornés à multiplier la fubfistance des hom-, mes, & à les garantir des malheurs phy-" fiques. Les foins de leur pere trop peu " confidéré dans le vrai point de vûe où , il méritoit d'être placé, se sont étendus , jusqu'à la culture des esprits. Dans la dé-, cadence univerfelle des arts & des let-, tres, il leur prépara des afyles dans fes , couvens. Il voulut que les études y fuf-, fent continuées, & les sciences estimées. , Presque toutes ces maisons furent des , Colléges dont il fortît des hommes aussi , inftruits, auffi illustres que le leur permet-, toient les conjonctures. Ils combattirent , de toutes leurs forces la rouille affreuse